



Le ministère de la défense finance des recherches sur les rations de fausse viande afin d'améliorer la "préparation militaire" des soldats

Le ministère de la défense s'associe à une entreprise de fabrication bioindustrielle pour financer des recherches sur le développement de rations "denses en protéines", comme de la viande cultivée en laboratoire pour les soldats, dans le but de réduire l'empreinte carbone de l'armée et de lutter contre le changement climatique.

Par [Brenda Baletti](#)

Mondialisation.ca, 23 juin 2024

[The Defender](#) 18 juin 2024

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Biotechnologie et OGM](#), [Science et médecine](#)

Selon le Washington Free Beacon, le ministère américain de la défense (DOD) s'associe à une entreprise de fabrication bioindustrielle pour financer des recherches sur le développement d'aliments fabriqués en laboratoire - comme la viande cultivée - pour les soldats, afin de [réduire l'empreinte carbone de l'armée](#) et de lutter contre le changement climatique.

[BioMADE](#), ou BioIndustrial Manufacturing and Design Ecosystem, un partenariat public-privé financé en grande partie par le ministère de la défense, a lancé en mai un appel à propositions pour des projets visant à lutter contre le changement climatique mondial grâce à la fabrication bioindustrielle.

La [fabrication bioindustrielle](#), ou [biofabrication](#), utilise des organismes vivants pour fabriquer de nouveaux produits manufacturés ou remplacer des produits existants de tous types, allant des produits pharmaceutiques aux textiles, en passant par les ingrédients alimentaires, les enzymes pour les carburants et les substituts de plastique. Les partisans de ce procédé affirment qu'il est [plus durable et plus responsable](#) que la production industrielle classique.

Parmi les projets que BioMADE prévoit de financer figurent des "[innovations en matière de production alimentaire](#)" visant à rendre plus durable l'alimentation dans les avant-postes de la Défense.

La société a précisé que les propositions pouvaient "inclure, sans s'y limiter, la production de rations militaires riches en nutriments par des processus de fermentation, l'utilisation de [matières premières à une molécule de carbone \(C1\)](#) pour la production alimentaire, et de nouvelles méthodes de culture cellulaire adaptées à la production de [viande/protéines cultivées](#)".

Les détracteurs du plan, dont la [National Cattleman's Beef Association](#), ont déclaré que les troupes américaines ne devraient pas être des sujets d'expérimentation pour des produits

alimentaires cultivés en laboratoire.

“Il est scandaleux que le ministère de la défense dépense des millions de dollars du contribuable pour nourrir nos héros comme des rats de laboratoire”, a déclaré Ethan Lane, vice-président du groupe chargé des affaires gouvernementales.

M. Lane a ajouté:

“Les éleveurs américains élèvent le bœuf de la meilleure qualité au monde, avec l’empreinte carbone la plus faible - et les troupes américaines méritent de se voir servir cette même viande saine et naturelle, et non des protéines ultra-transformées, cultivées en laboratoire et cuites dans un bioréacteur rempli de produits chimiques.

“Ce projet de recherche malavisé est une énorme gifle pour tous ceux qui ont servi notre pays. Nos vétérans et nos troupes en service actif méritent bien mieux que cela”.

Le financement de BioMADE varie généralement entre 500 000 et 2 millions de dollars. Les bénéficiaires des projets doivent fournir des fonds de contrepartie ou des contributions en nature pour partager les coûts.

L’utilisation de la [biotechnologie](#), qui “exploite la puissance de la biologie pour créer de nouveaux services et produits”, et de la biofabrication, qui applique ces technologies au processus de fabrication, pour trouver des “solutions innovantes” dans les domaines de la santé, du climat, de la sécurité alimentaire et du changement climatique, est une priorité permanente pour de nombreuses [agences gouvernementales](#).

En septembre 2022, le président Joe Biden a annoncé un [décret](#) sur l’avancement de l’innovation en matière de biotechnologie et de biofabrication qui promettait davantage d’investissements fédéraux dans ces technologies, un “écosystème de données biologiques” plus solide, l’expansion de la biofabrication et la création d’“incitations intelligentes sur le plan climatique” pour l’agriculture.

La prolifération des denrées alimentaires issues de la biotechnologie

La [viande cultivée sur cellules est fabriquée](#) à l’aide de techniques développées dans l’industrie biopharmaceutique. Les cellules provenant d’animaux vivants ou d’une banque de cellules - où des [cellules “immortalisées”](#) sont produites à partir de cellules souches cultivées - sont cultivées dans de grandes cuves en acier appelées cultivateurs ou [bioréacteurs](#).

Les cellules sont “nourries” d’un mélange de sucres, d’acides aminés et gras, de sels et de vitamines pour proliférer rapidement en masses ou en feuilles de muscle et de tissu conjonctif qui seront utilisés comme nourriture.

Il s’agit encore d’une expérience, le premier [poulet cultivé en laboratoire étant autorisé à la vente](#) aux États-Unis en juin 2023.

Selon Jaydee Hanson et Julia Ranney du [Center for Food Safety](#) (CFS), qui ont analysé les brevets déposés en 2020 avant la commercialisation des produits, les méthodes de production utilisées pour créer de la viande cultivée en laboratoire soulèvent une série de

[problèmes de santé humaine](#) et [desécurité alimentaire](#).

Ils ont écrit que les brevets publics des entreprises qui cultivent des viandes en laboratoire, comme Memphis Meats (rebaptisée Upside Foods en 2021) et [Eat Just](#) (Good Meat), montrent que ces entreprises utilisent des facteurs de croissance qui pourraient favoriser le développement de [cellulescancéreuses](#) ou [mutantes](#) dans la [viande de laboratoire](#).

Les cellules pourraient être absorbées dans la circulation sanguine humaine après la digestion.

Malgré la [vantardise des médias grand public](#) concernant les prétendus [avantages environnementaux](#) de la [viande cultivée en laboratoire](#), ces avantages sont en grande partie supposés – sur la base de l’impact connu du système industriel de la viande existant – plutôt que réellement mesurés. Ou bien ils sont estimés sur la base de paramètres étroits et [potentiellement trompeurs](#).

Une étude récente de l’[université de Californie à Davis](#) montre que l’[impact environnemental de](#) la viande produite en laboratoire est “probablement supérieur de plusieurs ordres de grandeur” à celui de la viande produite par des animaux ordinaires, sur la base des méthodes de production actuelles et de celles qui seront utilisées dans un avenir proche.

Toutefois, les préoccupations en matière de santé et d’environnement n’ont pas empêché la prolifération de tous les types d’applications biotechnologiques pour la production alimentaire.

L’année dernière, le ministère américain de l’agriculture a autorisé la mise sur le marché d’aliments issus de la bio-ingénierie, notamment de [poulets élevés en laboratoire](#) et de [feuilles de moutarde génétiquement modifiées](#).

Viande cultivée en laboratoire : aliment ou médicament ?

La viande produite en laboratoire a également une longue histoire de chevauchement avec les intérêts du ministère de la défense. Le concept a été popularisé pour la première fois par l’expert en sécurité nationale [Jason Matheny](#), aujourd’hui à la tête de la Rand Corporation, un contractant du ministère de la défense.

Matheny et plusieurs coauteurs ont popularisé ce concept dans un [article publié en 2005](#). Il a ensuite fondé [New Harvest](#), la première organisation à but non lucratif consacrée à la recherche sur la viande cultivée, avant d’occuper plusieurs postes clés dans le domaine du renseignement au sein du gouvernement américain, puis de la Rand.

La journaliste d’investigation [Corey Lynn](#), qui [enquête sur la viande cultivée en laboratoire](#) depuis 2018, a déclaré à The Defender qu’elle pensait qu’il était peu probable que de tels projets de recherche aient un impact sur la production alimentaire.

L’industrie “n’a pas réussi à produire quoi que ce soit de comestible dans le domaine de la viande cultivée en laboratoire”, a-t-elle déclaré. “Ce n’est pas respectueux de l’environnement, il n’y a évidemment pas d’étude à long terme sur les problèmes de santé potentiels (ce qui prendrait des années si cela était fait correctement), cela coûte une fortune à produire et aucun être humain n’a intérêt à manger cette version fabriquée de la protéine”.

Dans un épisode récent du “Solari Report”, l’animatrice Catherine Austin Fitts a déclaré que ces produits n’étaient pas des aliments, mais des médicaments et qu’ils ne devaient être délivrés qu’en pharmacie.

Le système alimentaire : “Il est totalement hors de contrôle”.

⚠ ATTENTION : les ingrédients alimentaires issus de la bio-ingénierie sont de plus en plus nombreux et, bien que les effets sur la santé soient “inconnus”, nous savons que cette manipulation de l’approvisionnement alimentaire n’est PAS dans notre intérêt.

“Ce n’est pas de la nourriture, c’est une drogue. – Catherine Austin...
pic.twitter.com/ZaKaSnhUMY

– Children’s Health Defense (@ChildrensHD) [18 juin 2024](#)

Ni le ministère de la Défense ni BioMADE n’ont répondu aux questions du Defender sur les critiques formulées à l’encontre des aliments cultivés en laboratoire et sur l’appel à propositions.

BioMADE, un projet du ministère de la défense visant à promouvoir la biofabrication “durable

BioMADE a été lancé en 2021 sous la forme d’un partenariat public-privé, hébergé à l’université du Minnesota à St. Paul, après que le [ministère de la défense lui a accordé un montant initial de 87 millions de dollars](#) pour la création de l’organisation en 2020.

Ce financement sera combiné à 187 millions de dollars supplémentaires provenant de 31 entreprises, 57 collèges et universités, six organisations à but non lucratif et deux groupes de capital-risque dans 31 États, a annoncé le ministère de la défense.

La [mission de](#) BioMADE est de “permettre la fabrication bioindustrielle nationale à toutes les échelles, de développer des technologies pour améliorer la compétitivité bioindustrielle des États-Unis, de réduire les risques liés à l’investissement dans les infrastructures pertinentes et de développer la main-d’œuvre dans le domaine de la bioproduction afin de concrétiser les promesses économiques de la biotechnologie industrielle”.

Pour ce faire, elle utilise son financement pour catalyser “la collaboration et l’innovation” dans la poursuite de son objectif de “construire un écosystème de fabrication bioindustrielle durable et national de bout en bout”.

L’entreprise finance des chercheurs qui sont membres de l’organisation et qui comprennent des universités, l’industrie et le secteur à but non lucratif. Parmi les membres subventionnés figurent des organisations telles que la société de biotechnologie [Amyris](#) et [Ginko Bioworks](#) de Bayer-Monsanto.

L’année dernière, l’entreprise a annoncé que son [financement par le ministère de la défense passer](#) ait de 87 millions de dollars à plus de 500 millions de dollars. Elle utilise cet argent pour financer la recherche sur un large éventail de projets bioindustriels dans tous les secteurs industriels.

Plusieurs projets prévoient un financement pour le développement lié à l’alimentation,

souvent pour des technologies qui ont également d'autres applications ou pour des entreprises de biotechnologie qui font de la recherche dans plusieurs secteurs.

Par exemple, l'appel à propositions du mois dernier n'est pas le premier projet de protéine cultivée en laboratoire que BioMADE a financé.

Elle finance actuellement un projet de [Superbrewed Food](#) visant à créer "des [protéines durables](#), à les formuler dans un format souhaité par les combattants et à mener des études ex vivo afin d'identifier les avantages nutritionnels et fonctionnels associés à leur ingrédient protéique postbiotique".

L'objectif est d'améliorer durablement la "préparation militaire" des combattants.

En mars, Superbrewed Food est devenue la première entreprise américaine à voir sa [protéine de biomasse bactérienne approuvée par](#) la Food and Drug Administration (FDA).

L'entreprise ne se contente pas de fabriquer des protéines comestibles. Dans le cadre d'un autre [projet](#) financé par BioMADE [et mené conjointement avec Lockheed Martin](#), l'entreprise "dope" des nanoparticules avec des métaux afin de modifier leurs propriétés magnétiques pour diverses applications commerciales et de défense.

Parmi les autres [financements de BioMADE liés à l'alimentation](#), citons le financement du géant mondial de l'alimentation [Cargill](#) pour augmenter les processus de fermentation dans ses bioréacteurs. Les bioréacteurs sont utilisés dans les domaines de la biotechnologie, des produits pharmaceutiques, de la production alimentaire et du [traitement des eaux usées](#).

Brenda Baletti

*

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Brenda Baletti](#), [The Defender](#), 2024

Articles Par : [Brenda Baletti](#)

A propos :

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un

doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca